



Assemblée générale du Réseau – 26 janvier 2022 – La Graineterie – Amiens

Introduction et accueil

- 1. Introduction et présentation des intervenants et des nouvelles recrues, Angéline Contassot et Coline Dupont**
- 2. Tour de table des participants à l'AG et des invités, nouveau bureau et nouveaux membres / CA**

Tour de table des participants

En présentiel :

- Jean-Philippe Le Guevel
- Geneviève Tricottet
- Madeleine Rondin
- Nicolas Bondenet
- Cécile Maillard-Pétigny
- Coline Dupont, apprentie en communication
- Angéline Contassot, coordinatrice en CDD

En visioconférence :

- Micheline Blangy, association des Amis de Condorcet
- Jean Vilbas, bibliothèque municipale de Douai
- Jeanne-Marie Dineur, association Wilfried Owen
- Christine Planté, société Marceline Desbordes-Valmore
- Florent Peignard, responsable EAC Conseil départemental de la Somme
- Jacques Sauteron, conseiller livre et lecture à la Direction régionale des affaires culturelles, site de Lille
- Cécile Hautière, chargée de mission livre et lecture au Conseil régional Hauts-de-France
- Michel Barroux, président du musée Jean de La Fontaine
- Laetitia Bontan, conseiller livre et lecture à la Direction régionale des affaires culturelles, site d'Amiens
- François Annycke, directeur de l'Agence régionale du livre et de la lecture des Hauts-de-France
- Aurore Dorlet, musée Jean de La Fontaine
- Alexandre Colas, comptable pour le rapport financier (nous avons changé de cabinet comptable et RH, ancien cabinet Giroux du Réseau).
- Jean-Jacques Vandewalle, bibliothèque municipale de Lille



3. Point sur les ressources humaines

Notre interlocutrice privilégiée, Aurélie Devauchelle, est en arrêt maladie jusque fin février, soit un mois supplémentaire depuis le début de son arrêt en novembre 2021. Le bureau a procédé au recrutement d'Angéline Contassot pour le remplacement de la coordinatrice en titre, pour un contrat à durée déterminée de trois mois à compter du 1^{er} février 2022.

Nouveaux adhérents du Réseau :

- Association Boulevard Sainte-Beuve, Wimereux (62)
- Association des Amis de Dickens, Boulogne-sur-mer (62)
- Bibliothèque municipale de Valenciennes (59)
- Association des Amis de Séverine, Crépy-en-Valois (60)
- La maison Andrée Brunin « Windhus », Bavinchove (59)

Rapport d'activités et rapport financier

1. Bilan structurel et financier

- Présentation des comptes de l'association par Alexandre Colas, notre ancien comptable.

Les comptes s'élèvent à 92 659 € pour les produits de 2021.

Les ressources proviennent de cotisations et notamment surtout de subventions qui s'élèvent à 75 000 € environ. On constate une augmentation de 10 000 € par rapport à 2020. Le Réseau a aussi perçu des subventions pour l'embauche de Coline Dupont et d'Emilie Bergogne (dont le contrat s'est achevé fin 2021). 1 000 € de mécénat ont été obtenus auprès de la Fondation La Poste pour le ROLL comme en 2020.

L'un des postes financiers le plus important est le petit équipement pour le ROLL. Les frais de colloques et de séminaires sont des frais d'études qui s'élèvent à 5 000 € pour la collaboratrice (frais de déplacement). Les charges de personnel sont en augmentation de 25 000 € par rapport à 2020.

On constate un solde négatif de 16 000 € en 2021 alors qu'il était positif en 2020 de 16 000 €.

45 000 € de ressources non utilisées ont été reprises ainsi que 35 000 € de subventions non utilisées sont reportés pour cette année 2022.

Il y a donc un déficit de 7 500 € en 2021 alors que le résultat était proche de 0 € en 2020.

Nous possédons 1 400 € d'actifs immobilisés (matériel informatique).

Nous avons 19 250 € de subventions à percevoir, dont 3 750 € concernent le ROLL. La trésorerie en disponibilité de l'association est de 42 000 € pour le compte et le livret. Les comptes sont donc sains. On observe un léger déficit mais l'ensemble reste équilibré.

Au passif, les fonds propres de l'association (au 31/12/21) sont d'environ 24 000 €.

37 090 € de fonds dédiés sur subventions seront à utiliser en 2022 pour nos projets.



➤ Explications du trésorier du Réseau

Quelles sont les raisons de ce petit déficit ? Le Réseau a fait le choix d'engager 8 000 € de fonds propres pour embaucher Emilie Bergogne en CDD pendant 4 mois pour la refonte du site internet et pour assurer la passation avec Coline Dupont fin 2021. Il s'agissait d'équilibrer nos comptes pour atteindre l'assiette subventionnable du PRAC pour la Région, soit une dépense conséquente, mais réfléchie.

Les fonds dédiés de 37 000 €, dont 15 800 € de la DRAC pour le ROLL, seront utilisés en 2022. C'est une somme qui est portée au bilan prévisionnel 2022 même si elle apparaît dans les comptes annuels de 2021. En ce qui concerne les 21 300 € de fonds dédiés : 11 000 € concernent l'ouverture à l'international, 5 100 € pour l'EAC et 5 200 € pour le ROLL. En raison de la fermeture des équipements muséaux en cours d'année 2021, les projets ROLL et EAC n'ont pas pu se tenir comme prévu. Les sommes seront engagées sur les projets de 2022.

➤ Vote du bilan financier

Contres : 0. Abstentions : 0. Pour à l'unanimité.

2. Développement de la communication dans un but de professionnalisation

Nous constatons un grand bond en avant de la communication grâce à Emilie Bergogne notamment.

Les enquêtes auprès de nos membres ont révélé le réel besoin des structures en termes de communication interne, d'où la création d'une infolettre mensuelle pour renforcer le lien entre les adhérents. Elle a été pensée pour être au service des adhérents.

Il y a aussi eu le développement de la communication externe du Réseau :

- Livrets pour les ROLL à destination des structures et des élèves, un souvenir pour les élèves de leurs créations. C'est à la fois un bilan et un livret pour les élèves.
- Après une maintenance du site internet pendant un mois, le site a fait peau neuve d'un point de vue ergonomique et esthétique : l'architecture, la logique, les contenus ont été mis à jour. L'objectif principal est de s'ouvrir au grand public, de pallier les défauts du site d'avant, trop axé sur les professionnels de la culture ou des bibliothèques et pas suffisamment orienté vers le grand public. Il doit constituer une porte d'entrée plus évidente dans le Réseau.

3. Rapide bilan de Résonances

Bilan global du Festival en quelques mots : adaptation, fécondité, enrichissement, mobilisation des structures et fréquentation en hausse. Ce qui est empêchant devient fécond, c'est ce que le Réseau et ses membres ont essayé de réaliser. L'édition 2021 a été entièrement repensée de manière numérique, cela a été l'occasion de se réinventer et de développer un site ressources dédié au festival.

Quelques chiffres à retenir : nous avons eu la présence de 40 invités et intervenants pour 29 événements en ligne, 345 personnes ont participé aux directs, 2 649 vues ont été décomptées sur la chaîne vidéo au 20 avril et 6 657 vues ont été décomptées sur cette même chaîne fin octobre 2021. Au total nous comptabilisons 26 contributions de catégories diverses : lectures, spectacles filmés, jeux, audioconférences, reportages, exposition interactive, entretiens, visites virtuelles et quizz.



- **Résonances intéresse** : ouverture sur les liens avec la Fédération et les souhaits d'ouverture du festival à l'échelle nationale.
En effet, la Fédération nationale des Maisons d'écrivain a été sollicitée par le Ministère de la Culture car il souhaite qu'un festival des maisons littéraires ait lieu : la Fédération a alors pensé que *Résonances* pourrait se nationaliser. Néanmoins le Réseau reste un peu réticent à être « dépossédé » de ce festival.

4. L'engagement du Réseau dans la prévention et la lutte contre l'illettrisme : EAC et ROLL

Cet engagement et cette mission sont très chers pour les membres du Réseau : une volonté forte et des moyens correspondants sont mis à son service. Dès la fondation du Réseau en 2010 cette volonté a été revendiquée et dès 2011, avec la sollicitation de Florence Cognard pour créer un accompagnement auprès des ROLL. Des maisons se sont de suite engagées pour aller vers ces publics en difficulté. Le Réseau est en étroite collaboration avec le rectorat d'Amiens et depuis peu avec celui de Lille.

Ce dispositif culturel vise à faire sortir les élèves et à leur faire découvrir un extrait d'un poème, quelque chose, même infime, à partir de quoi ils vont pouvoir lire, écrire et créer. Un artiste est invité pour l'occasion. Les projets sont des partenariats et les projets sont pensés avec les participants. Le bilan des ROLL au mois de juin permet de former les partenariats. Le Réseau a le soutien de la DRAC et un mécénat de la Fondation La Poste depuis 4 ans, ce sont des soutiens financiers indispensables. Les collèges et maisons prennent en charge le déplacement des élèves, l'entrée est gratuite pour les élèves et des documents sont prêtés, voire donnés. Ces consensus permettent de réunir les différents membres : maisons, enseignants-élèves et artistes pour réussir à produire ces projets.

Pour 2021-2022, l'année scolaire est en cours. La DRAC nous a permis de monter 15 partenariats avec l'entrée de 4 maisons du département du Nord et 1 du Pas-de-Calais. Nous constatons un élargissement des partenariats. 15 partenariats sont bien engagés malgré le contexte sanitaire, tous sont engagés sauf un resté sans réponse pour l'heure. Nous sommes en pleine croissance, cela veut dire que les élèves ont beaucoup besoin de nous et que la crise sanitaire a eu un impact. Les difficultés s'accroissent. Ces projets débouchent sur des réalisations qui sont montrées à tous les publics. Ils profitent des créations des élèves comme à la bibliothèque d'Amiens ou au musée Alexandre Dumas ou à l'association Camille et Paul Claudel. Les élèves deviennent à leur tour des créateurs, sont vus par tous les publics : c'est l'expression d'une grande confiance en eux.

Les actions d'Education Artistique et Culturelle

La DRAC nous a dotés d'une subvention pour l'EAC en 2019 et nous avons répondu à sa sollicitation. Les projets sont montés très difficilement, nous constatons une difficulté à capter le public adulte en situation d'illettrisme. Le Réseau s'est tourné vers d'autres associations dont la mission est de rassembler et d'aller vers ces publics en difficulté. Dans le lycée européen « J'me la raconte ma vie » à Villers-Cotterêts, il y a eu une grande difficulté à communiquer avec ces personnes allophones, ne parlant pas non plus anglais. Les lycéens ont été très attentifs aux récits racontés par des demandeurs d'asile. Il y a eu la restitution de récits autobiographiques ou fictionnels de ces personnes venues d'ailleurs. Quand ce n'était pas trop douloureux, elles ont raconté leur histoire, les raisons de leur



demande d'asile en France. Une vidéo de restitution est accessible sur le site du festival *Résonances*, une promotion a été faite pendant le festival.

Les personnes du CADA (centre d'accueil des demandeurs d'asile) ont été peu présentes. Le Réseau s'est associé à la Ligue des Droits de l'homme, donnant des cours de français à des personnes allophones ou en situation d'illettrisme. Mais nous avons constaté un manque de personnel pour encadrer et accompagner ces publics qui viennent par leur propre volonté. Des projets ont été développés avec les textes d'Alexandre Dumas, traitant de la rencontre et de la découverte d'autres horizons et publics. La jauge des ateliers était de 10 personnes mais peu à peu les gens se sont désengagés. Certaines personnes s'intéressaient aux musées, mais elles voulaient d'abord apprendre à lire et écrire avant de faire du théâtre et d'aller au musée. Nous avons essayé de nous adapter à leurs besoins mais c'était difficile. Deux d'entre eux se sont accrochés, dont un venu d'Afghanistan alors qu'il ne parlait qu'un dialecte intraduisible. Ils ont rejoué une scène des *Trois Mousquetaires* mais n'ont pas souhaité que cette vidéo soit diffusée. La gêne a dominé pendant ces ateliers, les animateurs n'étaient pas forcément formés pour accueillir ces publics-là et pourtant il le faut pour pouvoir répondre à leurs besoins. On ne peut pas improviser et cela demande un travail d'accompagnement de proximité. Cette tentative s'est donc soldée par un demi-échec, des problèmes ont été identifiés et il faudrait y remédier pour pouvoir travailler avec ces publics sur la thématique de « Voyages et identités. »

Avec l'association Cardan : un autre projet est en cours et des réalisations seront présentées au cours de l'année 2022. Ce projet se déroule au sud de l'Aisne autour d'une « cartographie subjective ». Nous avons pu constater que les participants se sont sentis bien pendant les ateliers. A savoir que ce public est en situation d'illettrisme mais n'est pas allophone.

Le partenariat construit en 2019 avec la bibliothèque de l'Aisne se poursuit, ce projet a été initié dans la maison de Condorcet avec un public d'adultes. Cette action fut très bien vécue par les responsables de la maison et de la BDA. Le Réseau a proposé de l'étendre dans le sud de l'Aisne à l'association Camille et Paul Claudel et au musée Jean de La Fontaine dans le sud de l'Aisne. Le public visé rencontre des difficultés socio-culturelles. Des Projets ont été réalisés dans la médiathèque de Fère-en-Tardenois. Les participants ont écrit des textes en relation avec ce qu'ils avaient vu et ces textes ont été enregistrés et mis sur le site du Réseau avec l'autorisation des participants. 15 personnes venant d'un SAT (Service d'Aide à Tous), avaient déjà travaillé au préalable sur des écrits de Nicolas de Condorcet, les ont retravaillés sur place et en étaient très heureux.

Au musée Racine, Alain Arnaud a accueilli le groupe de l'association Cardan sans savoir à qui il avait affaire et n'avait rien préparé de particulier... Cela s'est bien passé malgré tout, le public s'est mélangé mais a eu du mal à se présenter et n'a donc pas toujours compris à qu'il avait à faire. C'est au moment d'inviter les participants à signer le livre d'or qu'Alain a compris qu'il y avait un problème de compréhension.

5. La reprise des sollicitations extérieures

a. Les Assises de la Lecture

Les 3^{èmes} assises départementales de la lecture publique, qui n'ont pu avoir lieu en 2020, ont été reportées le vendredi 1^{er} octobre 2021 à Lamorlaye par la médiathèque Départementale de l'Oise. Le Réseau des maisons d'écrivain et patrimoines littéraires des Hauts-de-France y a participé et a



notamment présenté quelques projets montés dans le cadre du dispositif ROLL au cours des années scolaires précédentes.

b. Développement des partenariats avec l'AR2L

Un conventionnement est en cours avec l'Agence grâce à François Annycke, nouveau directeur depuis le 1^{er} janvier 2022 (et anciennement coordinateur de l'agence en 2021). Il est très important que les relations entre les deux associations soient précisées. Beaucoup de projets peuvent être faits en commun, ce protocole va permettre de clarifier les actions de chacune et chacun. Une convention sera signée le 23 février après l'AG de l'AR2L, ainsi que d'autres conventions avec des associations d'éditeurs et associations des libraires des Hauts-de-France. Grâce aux projets ROLL et EAC, le Réseau pourra être amené à travailler avec des CADA (centre d'accueil des demandeurs d'asile) et d'autres structures sociales.

c. Résonances 2023 : présentation rapide du projet

Le festival aura lieu début mai-début juin 2023. Nous présenterons le Réseau et nos écrivains et au public en repartant à zéro. La thématique « Visages d'écrivains » permettra de représenter nos écrivains dans nos collections et dans l'espace public. L'objectif est de déconstruire la représentation collective des écrivains et peut-être découvrir d'autres facettes, de proposer un point de vue sur la notion du portrait dans l'espace public et dans l'imaginaire collectif. On peut par exemple s'appuyer sur le patrimoine local, la sculpture, les fresques, dans nos villes. Un illustrateur-bédéiste-auteur sera invité pour présenter son point de vue : *street art*, BD, *graph*, quel support développer? Nous avons pensé à un mode de représentation de portraits par le biais de fanzines, distribués in fine sur l'ensemble du territoire : articles scientifiques des responsables de structures, des invités, historiens de l'art, des jeux pour les enfants ou encore une BD avec extraits qui présenteraient nos écrivains dans leurs territoires. Exemple : Jules Verne adulte qui s'installe à Amiens, l'enfance de Claudel, Dumas ou encore Calvin... Nous sommes en recherche d'un auteur à associer à ce projet, tout cela reste à définir prochainement, notamment lors de notre prochain comité de pilotage.

d. Point sur la Cité internationale de la Langue française à Villers-Cotterêts

Un espace réservé aux illustres de l'Aisne est en voie de réalisation dans la scénographie. En 2022 un espace public sera consacré à nos écrivains. C'est une sorte d'amorce de ce qui se passera en 2023. Le Réseau espère pouvoir développer des partenariats avec la Cité.

6. Perspectives pour 2022

a. Journées d'études professionnelles

- Ces journées s'adressaient aux associations d'amis d'écrivain et étaient programmées initialement le 7 février à la médiathèque de Villers-Cotterêts. Elles ont été repoussées et seront retravaillées. Les objectifs sont de permettre aux associations de se rencontrer, d'échanger sur des problématiques spécifiques, de partir de l'expérience d'associations déjà membres pour aider les nouvelles associations membres ou d'aider celles en formation (comme celle en projet pour Villard de Honnecourt et la ville d'Etaples pour Lefebvre d'Etaples. Deux associations sont intéressées par l'aide que pourrait apporter le Réseau pour la structuration d'une association).
- Des journées d'étude pour les bibliothèques ont été évoquées pour enrichir ce pan du Réseau, autour de la thématique de la figure du collectionneur qui se cache derrière les collections conservées. Des journées d'étude ouvertes à tous, encore une fois autour du collectionneur avec



pour invité Yann Sordet, directeur de la bibliothèque Mazarine, grand spécialiste du livre et des collectionneurs.

b. Voyage d'études en Belgique

Du 27 au 29 mai, pendant le weekend de l'Ascension ou le suivant du 3 au 5 juin en Flandres, Wallonie et à Bruxelles.

Durant l'après-midi, visite du cabinet Maurice Maeterlink, puis soirée à Bruxelles (pour les maisons qui souhaitent se structurer en Réseau) : bibliothèque Royale, archives littéraires, bibliothèque des Ducs de Bourgogne le matin, l'après-midi le musée Le Monnier et la maison d'Erasmus à Anderlecht puis la maison Maurice Carême avec des lectures de textes.

3^e jour en Wallonie à Mons d'abord, puis à Tournai pour le Cabaret Wallon, revue régionaliste dans la maison tournaisienne, musée du folklore local. La Fédération s'est largement inspirée du programme du Réseau pour le sien.

Sans doute la circulation par en train est le plus simple pour nous faire converger vers Lille, ce serait plus convivial qu'un voyage dispersé.

De quel budget disposons-nous pour ce voyage ? Tout devait être pris en charge par le Réseau, ajouter les entrées, les nuits d'hôtel et les restaurants, il faudrait connaître l'enveloppe globale.

Deux probables nouveaux adhérents : les **Amis d'Albert Robida**, illustrateur et romancier de la fin du 19^{ème} siècle, président en Champagne, adresse postale mais siège social à Compiègne, ville natale. Le président est heureux de l'invitation. Coline les a contactés, ils sont très heureux et intéressés. Le 4 décembre il y avait une réunion de leur association, mais pas encore de retour pour l'invitation ou l'adhésion.

Bibliothèque municipale de Calais, Coline n'a pas eu de retour. Les démarches administratives sont un peu longues. Corine Barbant, directrice à Calais, seraient néanmoins heureuse d'y adhérer.

➤ [Vote du bilan moral](#)

Contre : 0. Abstentions : 0. Pour à l'unanimité.

➤ [Conclusion](#)

Le Réseau est en croissance, tout cela serait impossible sans l'aide de nos partenaires, la DRAC, la Région, les Rectorats, les directions académiques, La Poste ou encore les départements. Les salariées aussi ont une place essentielle dans la vie du Réseau, tout comme les membres du CA et du bureau. Nous sommes déjà en préparation active du festival *Résonances 2023*.

Nous rendons hommage à Nicolas Bondenet, présent depuis 10 ans dans le Réseau (arrivé en 2012 à l'époque où il n'y avait pas de salarié) et qui s'en va vers d'autres aventures pour raison professionnelle. Il fut secrétaire, vice-président et enfin trésorier de l'association. Son investiture a été complète, dans tous les domaines.

Intervention de Cécile Hautière : la BNF s'installera prochainement à Amiens, il s'agit d'une perspective d'ouverture et de liens à développer avec le Réseau. Le bilan d'activités est, selon elle, très honorable au regard de la crise sanitaire. Elle pense qu'il est important pour le Réseau de se positionner en face de la Cité, machine d'État, qui pourrait être un partenaire crucial pour l'avenir.



Élections du CA :

Deux départs : Nicolas Bondenet notre trésorier et Ashmy Alley qui rejoint la médiathèque départementale du Nord et quitte les Archives du Nord, il ne sera plus notre contact pour le fonds Yourcenar.

Deux candidates : Jeanne-Marie Dineur et Laure Dalon.

Contres : 0. Abstentions : 0. CA élu à l'unanimité.

Conseil d'administration

1. Jeanne-Marie Dineur, Wilfred Owen (remplace Ashmy Alley, fonds Bernier-Yourcenar AD Nord, Lille)
2. Alain Arnaud, association Jean Racine et son terroir, la Ferté-Milon
3. Micheline Blangy, Maison de Condorcet, Ribemont
4. Laure Dalon, Maison Jules Verne, Amiens (remplace Nicolas Bondenet, musée Alexandre Dumas, Villers-Cotterêts)
5. Jean-Baptiste Gerard, société des Amis du musée Jean Calvin, Noyon
6. Jean-Philippe Le Guevel, association Mémoire de l'Abbé Lemire, Lille
7. Cécile Maillard-Pétigny, musée Jean Calvin, Noyon
8. Jean-Jacques Vandewalle, bibliothèque de Lille
9. Madeleine Rondin, association Camille et Paul Claudel, Villeneuve-sur-Fère
10. Geneviève Tricottet, membre individuelle de l'association
11. Jean Vilbas, bibliothèque municipale Marceline Desbordes-Valmore, Douai
12. Nicolas Rousseau, musée Jean de La Fontaine, Château-Thierry

Présents en visioconférence :

- Jean Vilbas
- Nicolas Rousseau
- Micheline Blangy
- Jean-Jacques Vandewalle
- Jeanne-Marie Dineur
- Alain Arnaud
- Laure Dalon

1. Election du bureau et répartition des tâches

- Président : Jean-Philippe Le Guevel
- Vice-présidente : Geneviève Tricottet et Madeleine Rondin
- Secrétaire : Cécile Maillard-Pétigny
- Secrétaire adjointe : Micheline Blangy
- Trésorier : Geneviève Tricottet
- Trésorière adjointe : Cécile Maillard-Pétigny



Il est nécessaire de répartir les missions de trésorerie et d'aider au maximum les salariés à assumer les missions de trésorerie. Nous entrevoyons l'idée d'embaucher une personne en alternance sur 2 ans pour la comptabilité de l'association, afin de faire le suivi quotidien. Si l'on retient cette idée, peut-être faudra-t-il déjà chercher quelqu'un à partir du mois de mars car les recherches d'alternants se font à cette période de l'année.

Nicolas validait les demandes de paiements générées par Aurélie, sauf les virements de salaires pour des questions éthiques. Les paiements de factures et suivi budgétaire peuvent être faits quotidiennement par la coordinatrice. Il faut repenser la répartition des tâches sur les membres du bureau et les salariées.

2. Présentation du budget prévisionnel 2022 :

40 000 € au PRAC (36 500 € en 2021) : fusion des demandes DRAC et Région pour les subventions du festival.

18 000 € de la DRAC pour le fonctionnement

15 800 € pour les projets ROLL perçus à l'automne.

Moins certain : bilan prévisionnel concernant les aides de chaque département, 1 000 € pour chaque (Somme, Oise, Aisne, Nord, le soutien n'est pas encore confirmé par le Pas-de-Calais). Les prévisions sont basses afin d'espérer de bonnes surprises.

FDVA 2 500 €

Reprises de fonds : 5 100 € de 2021 pour le ROLL, 5 122 € pour l'illettrisme et 10 000 € pour l'international.

2 000 € Fondation La Poste.

8 800 € pour le poste de Coline, intégralement financé pour 2022 et 2023 (aide à l'emploi Uniformation contrat d'alternance)

113 890.98 € de BP 2022

Votes = Contre 0. Abstention 0. Pour à l'unanimité.

3. Protocole de partenariat avec l'AR2L

Envisager d'organiser une journée d'études pour présenter ce que sont les ROLL.

Afin de valoriser le patrimoine, l'AR2L souhaite accorder une attention plus importante au tourisme, c'est aussi une orientation intéressante pour le Réseau. Ils souhaitent s'allier en ce sens. L'agence est co-organisatrice des deux JE sur les associations et les bibliothèques, c'est un partenariat déjà important et un soutien.

Le Réseau participe à la gestion de l'Agence puisque nous siégeons au bureau.



Ressources et informations : nous faisons des échanges de bons procédés et partageons des renseignements et informations régulièrement.

L'Agence et Réseau pourraient rencontrer une ou deux fois par an les partenaires financiers pour bien leur préciser leurs liens.

Aucun engagement financier n'est établi entre l'un et l'autre, cela ne pourra être que ponctuel.

Objectif : faire des conventions pluriannuelles, mais il faut commencer avec quelque chose de petit pour expérimenter ce partenariat.

Question de Nicolas Rousseau : le Réseau garde-t-il son indépendance dans ses décisions, ses initiatives ? Cette convention est-elle vraiment profitable aux deux parts ? Il trouve idéal que la première convention soit d'un an afin d'expérimenter ce partenariat. Réponse : oui, le Réseau reste complètement libre, le Réseau est attaché à l'Agence mais ne dépend pas de lui en aucune manière.

Cité internationale de la Francophonie : une visite du chantier ouverte au public sera organisée au printemps. L'ouverture officielle est prévue à l'automne ou dans un an.

Le CA est d'accord pour que le Réseau poursuive dans cette direction avec l'AR2L.

Jean Vilbas : évoque le partenariat avec la société littéraire du Nord et la possibilité d'inviter l'un de nos partenaires à participer à leurs instances.

4. Résonances 2023 : « Visages d'écrivains »

Rapide point Copil sur Résonances 2023 / Echanges du bureau à ce sujet : avec Pascal Mériaux (On a marché sur la bulle) / BD et Fascicule / recherches d'auteurs

Jean Harambat (La République de Platon en BD et a travaillé sur Dumas, auteurs des Landes) contacté par Nicolas Bondenet, mais pas disponible.

Urgemment trouver un auteur : appel aux recherches, il faut proposer des noms.

Inviter un auteur à parcourir le territoire et nos régions, il donnerait son avis sur la thématique et créerait des planches intégrées dans le fanzine, pas proprement résidence d'artiste mais il faut l'inviter et le rémunérer, mais pas sous la forme véritable d'une résidence.

Jeanne-Marie Dineur : Nicolas Economides a illustré dans le documentaire sur Wilfred Owen. Fabien Grolleau a réécrit une BD sur Stevenson.

L'auteur devra commencer son travail en 2022 pour que tout soit prêt à maquetter en janvier 2023.

Savoir quelles maisons sont intéressées par le projet. Nous partons du principe que tout le monde participe. Les fanzines devraient peut-être être regroupés par territoire, non pas par auteur. Faire une liste de regroupements par territoire.

Quel est le déroulement concret du festival, il faut poser un calendrier.

Un rétroplanning doit être préparé, par les salariées.



Un message à envoyer à tout le monde, par exemple de manière très synthétique afin d'avoir l'essentiel des informations à faire passer aux membres « le festival a lieu, vous êtes membres, vous y participez, et on vous aide si vous ne pouvez pas ». Inciter au maximum à la participation. Les interroger sur le regroupement dans lequel ils se verraient pour se présenter. Le regroupement territorial n'est peut-être pas pertinent mais le regroupement thématique le serait et donnerait plus de résonances, Exemples : les révolutionnaires, les romantiques. Mais pas forcément un courant littéraire qui enferme. Chaque fanzine va regrouper un certain nombre d'auteurs.

Parler du rapport de l'écrivain au territoire et la manière dont il est perçu par les habitants du territoire. Par exemple Alexandre Dumas on le voit âgé alors qu'il était jeune (= rapport au territoire et à la temporalité de l'auteur dans le territoire. Rapport à l'enfance et à la façon dont les gens l'imaginent dans l'espace comme un enfant ou comme un homme accompli. Ex : Jules Verne auteur connu à Amiens // Calvin tout jeune enfant, Dumas idem, tout jeune).

Interroger nos médiathèques pour savoir si elles sont en lien avec des auteurs de BD et d'illustrateurs intéressés par la littérature, etc. On cherche un auteur qui apporte un point de vue sur le thème.

Univers des carnetistes possible aussi, Sébastien Naert suggéré par Jean, Carnet sur les lieux de mémoire de la guerre dans le Pas-de-Calais, démarche du carnet de voyage qui peut tout à fait rejoindre.

- Action : préparer une infolettre à envoyer au Réseau : donner une **date** approximative (début mai-début juin 2023), le thème avec une **note d'intention** un peu rédigée. Indiquer les deux aspects : **sortir les auteurs de leurs maisons** (street art, projection, mapping, tout ce qu'on veut, utilisation de l'existant, monuments qui existent, lycées portant le nom de l'écrivain, etc.) et demander à la maison **dans quel champ elle inscrit son écrivain**.

Ne pas enfermer l'écrivain dans une boîte. Quels regroupements on peut en faire. Qui est Calvin, comment le met-on en musique ?

Quels visages ? Entre ombres et lumières, le personnage fantasmé, le personnage littéraire et public, l'écrivain prolifique, le discret, le volubile, le « classique », le jeune et le vieux, etc.

Idée d'Alain Arnaud : *Comédie française, voyage dans l'antichambre du pouvoir*, réflexion en BD avec nombreuses pages sur Racine, avec un filigrane contemporain par Mathieu Sapin.

Dates de CA – 3 dates :

- 22 mars - 14h00
- 5 juillet – 14h00
- 4 octobre – 14h00

Dates et noms pour le COPIL :

- Alain Arnaud
- Micheline Blangy
- Madeleine Rondin
- Jean-Philippe Le Guevel



- Geneviève Tricottet
- Cécile Maillard-Pétigny
- Jean Vilbas
- Nicolas Rousseau ou Aurore Dorlet (responsable des publics des 4 musées) à confirmer
- Laure Dalon si disponible

➤ 22 février 10h-12h Copil Résonances 2023

Nicolas Rousseau : point sur le musée Jean de La Fontaine (municipal) / musée de l'Hôtel-Dieu / musée de Camille et Paul Claudel / musée de Bellot (communauté d'agglomération pour les 3)

Le musée Jean de La Fontaine va fermer pour 2 ans afin d'effectuer de lourds travaux avec un architecte en chef des MH, responsable des travaux. Des travaux effectués sur le bâtiment et le parcours de visite, participation d'un scénographe en lien avec la DRAC. Un des éléments moteurs de la ville ne sera plus présent pendant deux ans et cela représente un temps long. Il y a donc des conséquences techniques. Le musée va fermer au public à la fin du printemps (le musée sera en fait fermé d'avril-mai 2022 à 2024), ce qui engendre aussi un déménagement complet des collections. **Un programme hors les murs est à préparer.** Nicolas Rousseau ne veut pas que le musée soit entièrement sous cloche pendant deux ans. Faire une visite virtuelle du musée tel qu'il est actuellement, accessible en ligne. Nouvel accueil situé entre le musée et la médiathèque, installation d'un ascenseur dans un bâtiment classé MH, doublement des surfaces d'exposition, bureaux. Les réserves du 2^e étage vont complètement déménager, soit à l'Hôtel-Dieu soit dans l'actuel accueil-boutique. Il aurait mieux valu que les travaux aient lieu avant les 400 ans, le musée a profité d'un record de fréquentation qui ne pourra pas être exploité en raison de la fermeture. On a constaté une obsolescence des données muséographiques et historiques, un réseau électrique en mauvais état, une campagne de restauration est en cours... **Une souscription nationale a été lancée par la Fondation du patrimoine. Le musée a réussi à intéresser le groupe Dassault (280 000 € débloqués) pour aider à la restauration des intérieurs du musée : 6 millions d'euros au total** de travaux pour les deux phases de restauration du musée.

Pour le Réseau régional des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires des Hauts-de-France,

Le président de l'association
Jean-Philippe LE GUEVEL

La secrétaire de l'association
Cécile MAILLARD-PETIGNY